

Arrondissement de Saverne : trait d'union entre l'Alsace et la Lorraine

À l'articulation du plateau lorrain, des Vosges du Nord et des portes de Strasbourg, l'arrondissement de Saverne offre une surprenante variété de facettes. Industrie encore très présente et potentiel touristique exceptionnel offrent beaucoup d'opportunités.

Le territoire unit les fonctions de voie de transit, d'espace naturel et d'offre résidentielle. En dépit de leur diversité, les forces vives ont su se réunir sur l'essentiel.

Territoire le plus occidental du Bas-Rhin, l'arrondissement de Saverne, tel qu'il est défini depuis 2015, offre trois espaces distincts. Exception au-delà des crêtes vosgiennes, adoucies dans le Nord du massif, l'Alsace Bossue est proche du plateau lorrain mais cultive son identité propre dans une pointe avancée jusqu'aux portes de Sarreguemines. Au Sud-Est, les ondulations du Kochersberg et sa mosaïque dense de villages rattachent Saverne à l'agglomération strasbourgeoise. Entre ces deux ensembles caractéristiques s'intercalent le massif vosgien, son lacs de vallées forestières et l'emblématique site de La Petite Pierre, partie intégrante du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord.

Trois axes de transport, orientés Est-Ouest, structurent fortement ces espaces et les unissent: le canal de la Marne au Rhin, la voie ferrée historique de Strasbourg à Paris et Metz (Saverne étant desservie par le TGV), l'autoroute A4 qui gagne la Lorraine en escaladant l'étroit vallon gardé par la chapelle Sainte-Barbe, point le plus resserré du massif.

Entre plateau et plaine, Saverne est le pôle d'activité principal, accueillant 40% de la population. La sous-préfecture assume les principales fonctions administratives et une bonne densité de services privés rendus aux entreprises et aux particuliers, avec une offre hospitalière essentielle pour l'équilibre du territoire. Pôle scolaire important, avec un lycée d'enseignement général et un lycée professionnel comportant un CFA, Saverne conserve une armature économique de centre-ville plutôt forte, même si l'attraction des zones commerciales strasbourgeoises se fait sentir, l'autoroute favorisant - malgré le péage - une certaine évasion de clientèle.

«La concurrence est vive mais nous travaillons sur un bassin de population de 100000 personnes. Il y a de la place pour tout le monde» affirme ainsi Philippe Rehm, coiffeur depuis quatre générations et président de la corporation des coiffeurs de l'arrondissement. Son établissement de la rue de la Gare a reçu en janvier le député Patrick Hetzel, "Figaro d'un jour", lors de l'opération *J'aime mon coiffeur* menée pour défendre l'exigence de qualification. «On a un centre-ville très animé et on cherche à garder un tissu commercial serré à Saverne»

Les chiffres clés de l'artisanat dans l'arrondissement de Saverne

Nombre d'habitants	129021
Nombre d'entreprises artisanales	2045
Taux d'actifs occupés dans l'artisanat	19,2 %
Nombre d'emplois proposés dans la zone*	39765
Taux d'emplois artisanaux dans la zone	28,3 %
Répartition des entreprises et établissements artisanaux par secteurs d'activité	
Bâtiment	44,4 %
Services	29,5 %
Production	16,1 %
Alimentation	10 %
Immatriculations en 2014 (dont 62 micro-entreprises)	191
Radiations	111
Taux des chefs d'entreprises de 55 ans et plus	24 %

* INSEE: chiffres de 2009



plaide Jean-Claude Buffa, adjoint au maire en charge du développement économique. Il estime que le resserrement des liens avec Marmoutier (les deux communautés de communes étant appelées à fusionner à l'horizon 2017) permettra notamment de construire «une zone attractive pour lutter contre l'évasion commerciale». Selon Patrick Hetzel (également président du Pays de Saverne Plaine et Plateau), Saverne «a la chance d'avoir une offre assez extraordinaire en métiers de bouche et de bénéficier d'un important passage touristique». Avec son patrimoine, le canal et le Parc des Vosges du Nord, l'arrondissement présente en effet une offre touristique de grande valeur. Selon Jean-Claude Buffa, le tourisme fluvial attire 6000 visiteurs, qui laissent 65€ par jour et par personne de dépenses dans l'économie locale. Il souhaiterait qu'un marché hebdomadaire, en saison, leur soit dédié à l'escale.

Les grandes enseignes bougent aussi leurs pions, avec l'ouverture d'un Leclerc Drive, l'arrivée de la chaîne Grand Frais et le passage des Coop sous enseigne Carrefour - avec un fond de désaccord sur la question



Laurent Weinstein, président de l'Association des Artisans d'Alsace Bossue dans son atelier de Sarre-Union.

L'ALSACE BOSSUE SERRE LES RANGS

Éloignée de la capitale alsacienne, séparée de Saverne par un col, l'Alsace Bossue ne se sent pas pour autant isolée. Du moins l'artisanat. C'est ce que confirme Laurent Weinstein, président de l'Association des Artisans d'Alsace Bossue (AAB) tout en assumant la vice-présidence de la section Bas-Rhin de la CMA. «L'association a été créée en 2004 sur la base du fichier de la Chambre de Métiers. Nous comptons environ 400 adhérents» explique le patron de Weinstein Fermetures, créateur de portes et fenêtres sur mesure en acier, alu ou PVC installé à l'entrée de Sarre-Union, fort d'une quinzaine de salariés.

«Contrairement à ce que l'on imagine, l'Alsace Bossue est très bien placée par rapport aux marchés. Nous ne sommes qu'à une heure de voiture par l'autoroute de Strasbourg ou de Metz, à une vingtaine de minutes de plusieurs villes moyennes. C'est un avantage. Il est certain que la densité est moindre chez nous, ce qui nous oblige à aller chercher le travail ailleurs. Notre proximité avec la Moselle est aussi un atout. Dans ce département, la clientèle apprécie beaucoup de travailler avec des fournisseurs et des artisans alsaciens qui ont toujours une très bonne réputation de sérieux» analyse Laurent Weinstein.

Dès l'origine, le groupe fondateur de l'association a voulu donner une certaine visibilité à son action et au territoire, en participant à la Foire européenne en 2004 et 2006. Depuis, la dynamique est restée forte puisque l'association s'est débrouillée pour participer à trois missions à l'étranger, deux fois en Chine (en 2006 et 2010), et une autre en Russie (cette dernière occasion a été moins convaincante compte-tenu des spécificités du marché russe).

Sur les trois communautés de communes qu'elle couvre, l'AAB organise très régulièrement des opérations "portes-ouvertes" et des "Rendez-Vous chez les Artisans". Le prochain temps fort est attendu au printemps prochain, le dimanche 17 avril. «Nous parvenons en général à mobiliser une cinquantaine d'entreprises artisanales participantes, ce qui est un très bon chiffre. Cela crée une véritable envie. On se tourne aussi vers les jeunes des écoles et on les fait venir dans les entreprises. Cela permet de donner une image positive et moderne de nos métiers».

de l'ouverture dominicale. La densité de surfaces de grande distribution est jugée déjà très élevée dans l'arrondissement, mais le morcellement du territoire « permet encore aux chefs d'entreprises les plus dynamiques et entreprenants de réussir de beaux scores économiques » analyse un observateur. Qui ajoute : « la ruralité peut rester un bel avantage pour l'artisan. Il est bien sûr évident que pour parvenir à ses fins il est obligé d'aller vers le client grâce à des véhicules de tournées ou de l'activité à domicile. Aucune enseigne de grande distribution n'a pris une taille critique qui lui permettrait d'asphyxier toute l'économie locale ».

L'un des risques identifiés dans le territoire est le vieillissement des actifs, qu'ils soient salariés ou chefs d'entreprises - avec des problématiques de transmission pour ces

derniers. Dans l'artisanat, 24% des chefs d'entreprises ont 55 ans et plus mais ce taux grimpe à 34,8% dans la production alors qu'il est plus proche de 21 à 22% dans l'alimentation, le bâtiment ou les services. La Maison de l'Emploi et de la Formation (MEF) de Saverne met en œuvre un « pacte pour l'emploi des seniors » qui vise à proposer des outils de gestion de carrière et des postes aux salariés et aux entreprises. L'objectif global est d'augmenter à terme le taux d'activité des plus de 55 ans. À 37%, le taux d'emploi dans cette tranche d'âge est au dernier rang en Alsace : « sur le territoire de Saverne / Sarre-Union, les seniors sont désormais les chômeurs les plus fragilisés par la situation économique difficile » note-t-on à la MEF. Si le taux de chômage de la zone d'emploi de Saverne est resté

relativement stable (7,5% au 2^e trimestre 2015 contre 8,8% dans le Bas-Rhin) avec même une baisse du chômage des jeunes selon Pôle Emploi, les seniors sans travail sont plus nombreux et le risque qu'ils s'installent durablement dans le chômage est avéré.

Même si le tertiaire crée davantage d'emplois, l'agglomération savernoise présente encore une vocation industrielle affirmée, dont les fleurons sont le constructeur de matériel agricole Kuhn (filiale du suisse Bucher, qui a massivement investi ces dernières années et semble poursuivre dans cette voie), la Brasserie Licorne (appartenant au groupe allemand Karlsbrau) et le fabricant de brouettes Haemmerlin. Au-delà du chef-lieu de l'arrondissement, les Grands Chais de



Au-delà de son métier de boulanger et de pâtissier, Pascal Wolff multiplie les services à sa communauté de Tieffenbach.

LES 1 000 IDÉES DU PÂTISSIER PASCAL WOLFF

Le village de Tieffenbach, moins de 300 habitants dans la vallée de l'Eichel près de La Petite Pierre, peut sembler isolé. Et pourtant, à partir du fonds de commerce qu'il a repris en 1997, à 22 ans, Pascal Wolff est parvenu à installer un rayonnement commercial qui dépasse largement les limites de l'arrondissement. Il est notamment fournisseur des chocolats que lui commandent les hôtels d'Europa Park à Rust en Allemagne. « Le contact s'est fait un peu par hasard, j'ai participé au lancement de l'attraction consacrée à Arthur et les Minimoys. Il faut être très réactif » sourit Pascal Wolff. Dans son

petit salon juste derrière le magasin et le laboratoire, la principale note de couleur est l'écharpe bleue de l'Union sportive Sarre-Union dont il est un fervent supporter.

Originaire de Lupstein, aujourd'hui âgé de 41 ans, le pâtissier formé à l'exigeante école des Klein, à Saverne, s'est parfaitement intégré dans sa vallée d'adoption où il emploie 7 personnes, lui compris. Il a nommé son entreprise « Au 1 000 Idées » pour une raison très précise : « on ne fait jamais tourner une boutique tout seul, c'est un travail d'équipe ». Il juge aussi qu'il faut lutter contre le

risque d'isolement économique. C'est pourquoi il a mis en place 3 distributeurs automatiques de pain et qu'il organise des tournées dans 5 villages. Il livre aussi une enseigne de la grande distribution et plusieurs établissements d'accueil de personnes handicapées. « Pour vivre, il faut savoir se remettre en question » affirme-t-il. Citant notamment l'accueil, avec quelques produits d'épicerie de base, d'un point relais de La Poste qui lui permet de délivrer des services postaux de 6h à 18h, amplitude horaire peu commune. Se remettre en cause, Pascal le fait dans son entreprise mais aussi dans son territoire. Soucieux de mobiliser les jeunes, il organise chaque année, le 15 août, un tournoi de foot au profit de l'enfance inadaptée. Plus ambitieux encore, il a mis en place au rythme biennal un marché gastronomique et culinaire sous chapiteau qui en est à sa 3^e édition et draine 50 exposants cornaqués par 60 bénévoles : « J'ai voulu créer une manifestation qu'on ne voit pas ailleurs et mobiliser tous les jeunes du village. Il faut faire parler de Tieffenbach ! » Et il ajoute : « en commerces de proximité, nous avons une boucherie, une boulangerie et un coiffeur. C'est très rare dans un village de 300 habitants... ». Il entend bien contribuer à l'épanouissement de ces activités économiques qui créent du lien social.



La Maison de l'emploi et de la formation de Saverne.

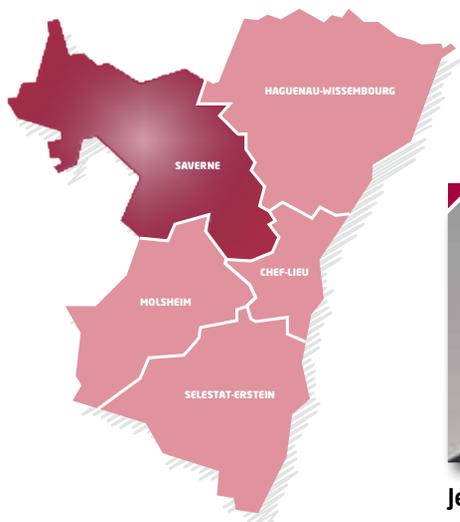
France à Petersbach, les montres Pierre Lannier à Ernolsheim, la cristallerie Lalique à Wingen-sur-Moder, Sotralentz à Drulingen, ou les Jus de Fruit d'Alsace à Sarre-Union témoignent d'une vocation productive encore marquée. L'emploi industriel représente un tiers des effectifs salariés du territoire mais ce secteur productif a perdu 11% de ses emplois au

cours des années 90, les métiers du cuir et du textile autrefois florissants payant un lourd tribut.

Dernier avatar en date, le transfert annoncé du siège d'Adidas France et ses quelque 200 emplois de Landersheim à Strasbourg. Certes, la célèbre marque ne produit plus depuis longtemps dans le secteur mais cette perte sèche d'emplois

de haut niveau a meurtri les élus. D'autres entreprises en revanche, confirment leur ancrage local par l'investissement. C'est le cas de la chocolaterie de Jacques Bockel, ravagée par un incendie en 2014 et qui est en train de reconstruire pour ses 33 salariés un site neuf de plus de 1 800 m² sur la zone du Martelberg à Monswiller. L'inventif chocolatier annonce un investissement de 3 millions d'euros dans un ensemble à mettre en service au 2^e semestre 2016, et qui sera bien plus qu'un lieu de production: une vitrine de la filière du cacao où les visiteurs auront une vue directe sur la production.

Laurent Weinstein, président de l'Association des Artisans d'Alsace Bossue, a également parfaitement compris l'intérêt d'entretenir des liens étroits avec les donneurs d'ordres industriels. C'est dans cet esprit qu'ont été programmées pour ses adhérents des visites aux Grands Chais de France, chez Sotralentz ou chez les Jus de Fruit d'Alsace. «*Il est très important d'organiser ce rapprochement avec l'industrie, cela porte ses fruits. Davantage qu'autrefois, l'artisanat doit savoir se vendre*». Dans l'arrondissement de Saverne, cette notion de solidarité et d'unité sur le terrain voulue par les acteurs économiques est prônée depuis des années et s'incarne, entre autres, dans une semaine de manifestations dédiées chaque année à l'entrepreneuriat.



Vos élus CMA de l'arrondissement de Saverne



Jeannot STUTZMANN
Mécanicien auto
Sarre-Union



Denis TEUTSCH
Ébéniste
Siewiller



Laurent WEINSTEIN
Métallier
Sarre-Union



Heidi SCHMITT
Gros-œuvre
Niedermodern